



STÉPHANIE CARLE  
Rédactrice en chef

## ► MIEUX VAUT COMPRENDRE QU'APPRENDRE (Gustave Le Bon)

Ma fille a commencé ses études au cégep à l'automne dernier. Du coup, elle est entrée dans mon univers professionnel. Quand elle me raconte sa journée, elle bénéficie d'une oreille très attentive: celle d'une mère qui veut lui permettre de ventiler, qui veut la motiver et qui veut répondre à ses questions, mais aussi celle d'une conseillère pédagogique qui cherche sans cesse à nourrir sa réflexion épistémologique et qui s'intéresse particulièrement au développement professionnel des professeurs du collégial. Rien de scientifique ici, mais un accès direct, sans filtre, aux perceptions d'une étudiante. En fait, il y a certains éléments que ma fille a partagés avec moi pour lesquels je me suis dit: mais il faudrait que tous les pédagogues entendent ça! Parce que, parfois, ses propos allaient tout à fait dans le sens des approches à privilégier selon la recherche et que ma fille me fournissait là des raisons pour continuer de favoriser leur inclusion dans les pratiques. Mais aussi parce que d'autres de ses propos m'ont surprise par l'importance qu'elle accordait à des aspects que je ne reconnaissais peut-être pas à leur juste valeur.

La recherche nous indique que l'apprentissage repose sur une foule de facteurs biologiques, émotionnels, motivationnels, environnementaux ou sociaux, et qu'il existe en fait presque autant de façons d'apprendre qu'il y a d'apprenants. Une partie du processus d'acquisition de nouvelles connaissances échappe donc au professeur, car c'est l'étudiant qui en est le principal acteur. Malgré tout, que l'on parle de facilitateurs ou d'écueils au processus, il appert que certains éléments sont communs à un grand nombre d'étudiants – ou à des sous-groupes d'entre eux. Par ses explications, ses encouragements ou encore par sa didactisation de la matière et par les stratégies pédagogiques qu'il met en œuvre dans le cadre de son cours, un professeur, tel un metteur en scène, peut agir pour favoriser le processus – tout comme il peut l'entraver involontairement s'il ne porte pas attention à certains aspects de sa pratique.

De là l'importance d'une grande question pour guider nos actions: comment apprenons-nous? Cette question que nous avons posée dans l'appel d'articles pour ce numéro thématique était formulée de manière à couvrir différentes facettes de l'apprentissage. Le comité de rédaction s'attendait donc à recevoir des textes portant, par exemple, sur le fonctionnement du cerveau et de la mémoire, sur l'importance des émotions et sur les préférences qu'ont nos étudiants en matière d'apprentissage, sur le rôle de l'erreur et des préconceptions dans le processus ou encore sur les moyens d'encourager et de motiver les étudiants. Curieusement, les textes que nous avons reçus ne portaient pas précisément sur l'un ou l'autre de ces thèmes, mais couvraient le processus d'apprentissage dans une vision plus systémique, abordant un peu plusieurs de ces aspects.

Quand on lit les uns à la suite des autres tous les textes formant ce dossier thématique, ce qui ressort, je trouve, c'est l'importance de la relation qu'un professeur peut établir avec ses étudiants comme élément favorisant l'apprentissage. Car c'est là que semble loger le plus puissant facteur influant sur le processus: la relation dans ce qu'elle a de plus global et d'adaptable, considérant tous les échanges possibles, tout ce qui peut survenir entre un professeur et l'ensemble de ses étudiants, entre l'esprit du spécialiste disciplinaire qui voit comment les concepts sont liés et celui des apprenants confrontés aux préconceptions et aux difficultés de toutes sortes. Et cela rejoint tout à fait les propos entendus par la mère que je suis.

J'espère que ce dossier thématique ainsi que les deux articles hors dossier de ce numéro vous inspireront pour favoriser davantage l'apprentissage chez tous vos étudiants, afin que ceux-ci en arrivent à comprendre les connaissances, à les insérer dans leur réseau de concepts personnel et à être en mesure de transférer leurs savoirs dans toutes sortes de situations scolaires, professionnelles ou personnelles.

Bonne lecture! ◀▶

A handwritten signature in black ink, appearing to read 'Stéphanie Carle'.

revue@aqpc.qc.ca